

ELMO

RÉSULTATS ENTRAÎNEMENT SUPPORT PAPIER

RÉSULTATS D'UN ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE

AUX CE2-CM1-CM2

(matériel collectif sur support papier)

C'est une tâche difficile de faire progresser les écoliers en lecture à partir du CE2. Il existe d'un côté, les enfants qui lisent déjà assez bien, donc qui lisent beaucoup et leurs progrès se font sans nous; de l'autre, ceux qui lisent mal, donc qui ne lisent pas, qu'on fait travailler en lecture à voix haute, à qui on fait revoir les sons, et pour lesquels on enregistre finalement bien peu d'amélioration.

Ce n'est pas faute d'y consacrer temps et argent. Au traditionnel manuel collectif est venu s'ajouter un arsenal de fiches de lecture silencieuse suivie de questions contrôlant la compréhension. Ces fiches donnent "à lire" aux enfants dans des conditions meilleures que la lecture à haute voix ; et on peut espérer que cette entrée "par les yeux" et non "par les oreilles" aidera certains à corriger leurs stratégies de lecture. Mais rien, dans ces fiches ou dans les activités qui les entourent ne prend en compte ce que l'enfant devrait mieux faire pour lire mieux. Autrement dit, à travers ces séances de lecture silencieuse, l'enfant exerce ce qu'il fait déjà mais ne s'entraîne pas à faire bien et rien n'attire son attention sur les comportements efficaces de lecture.

L'entraînement à la lecture existe pour les adultes, en dehors de l'école, depuis de nombreuses années et prouve quotidiennement son efficacité. Depuis quelque temps, un effort a été tenté pour transposer dans la réalité enfantine et scolaire les techniques utilisées pour les adultes et deux éditeurs ont mis en circulation du matériel élaboré à partir d'une assez longue expérimentation.

Un animateur pédagogique, sans relation avec les concepteurs d'un de ces matériels a observé les effets d'un tel entraînement à travers une utilisation tout-venant, non contrôlée par les auteurs, avec toutes les distorsions et toutes les banalisations qui accompagnent nécessairement une généralisation.

Nous avons eu accès aux résultats, après coup, et nous pouvons donc comparer les progrès en lecture d'élèves qui, **dans des écoles tout à fait banales**, utilisent un matériel d'entraînement et d'élèves qui, **dans des écoles tout aussi banales**, suivent la démarche habituelle d'enseignement de la lecture à partir du CE2. Il ne s'agit donc pas de comparer une pratique mais de comparer les effets, dans des classes ordinaires, de deux pratiques différentes.

– L'une qui utilise un matériel d'entraînement visant à accroître la largeur des fixations oculaires, la vitesse de lecture, la finesse des discriminations, le pouvoir d'anticipation, les conduites d'exploration de la page, etc. Nous désignerons ce groupe, dans la suite du compte-rendu par l'appellation: "**entraînement**".

– l'autre qui utilise les techniques habituelles, y compris des fiches de lecture silencieuse, ensemble que nous désignerons dans ce compte-rendu sous l'appellation "**enseignement**".

Précisons encore que ce qui nous semble important dans cette comparaison c'est qu'elle n'oppose pas des pédagogues "expérimentaux" à des pédagogues "traditionnels" mais qu'elle réunit les conditions qu'on rencontrerait dans toute généralisation. Ce qui est comparé ici, ce sont les effets d'une pratique traditionnelle bien établie à laquelle les enseignants, les parents et les élèves sont rôdés et qu'ils maîtrisent, et les effets d'une pratique nouvelle, surprenante, désorientante, souvent mal comprise dans ses principes. Alors que dans une expérimentation, l'avantage et le dynamisme sont du côté des innovateurs, dans une généralisation l'avantage et "l'expérience" sont du côté des pratiques traditionnelles.

1. LA POPULATION

Il s'agit de **752** enfants qui fréquentent **45** écoles privées du département de la Sarthe.

Trois variables descriptives seront prises en considération : le sexe, l'âge et la classe fréquentée. Le choix des écoles a, par ailleurs, égalisé les localisations géographiques (grande ville, gros bourg, zone rurale).

1.1. Le sexe

	G	F	
entraînement	188	164	352
enseignement (témoin)	205	195	400
	393	359	

1.2. L'année de naissance

	67 et avant	68	69	70	71
entraînement	16	61	136	112	27
enseignement (témoin)	32	43	149	143	33
	48	104	285	255	60

Si nous considérons que les enfants nés en 1969 correspondent normalement au CM2¹, on constate un fort taux d'enfants en retard, d'enfants ayant une scolarité "laborieuse" dont la lecture obscurcit certainement l'horizon.

1.3. La classe fréquentée

	CE2	CM1	CM2	
entraînement	22	145	185	352
Enseignement (témoin)	25	208	167	400
	47	353	352	

¹ Cette étude a été faite au cours de l'année scolaire 1979-80.

2. LES ÉPREUVES DE CONTRÔLE

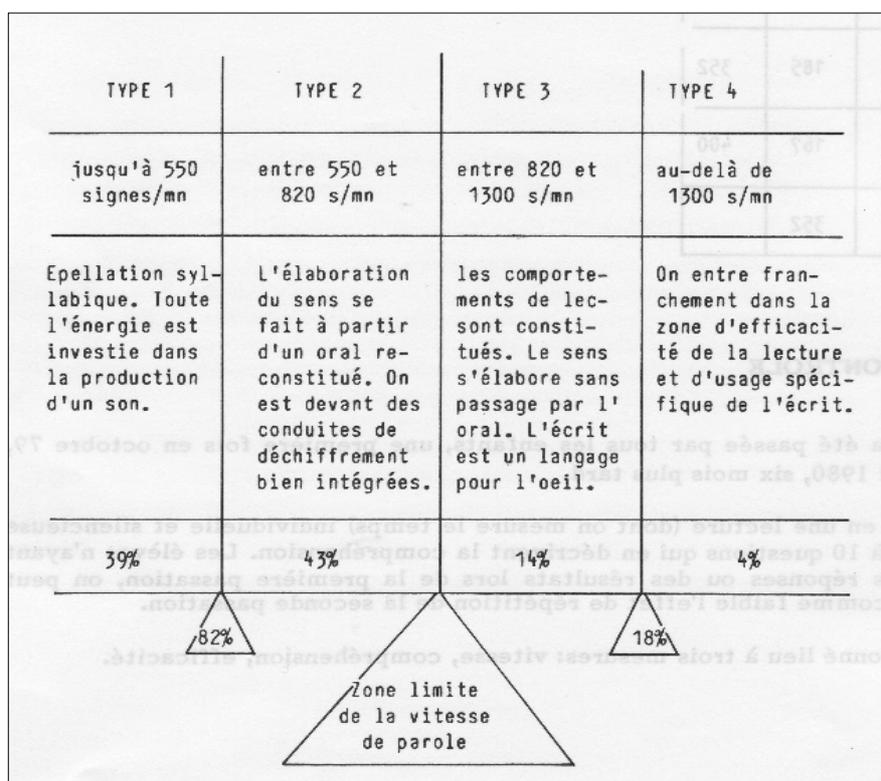
Une même épreuve a été passée par tous les enfants, une première fois en octobre 79, une seconde fois en avril 1980, six mois plus tard.

L'épreuve a consisté en une lecture (dont on mesure le temps) individuelle et silencieuse d'un texte et la réponse à 10 questions qui en décrivent la compréhension. Les élèves n'ayant pas eu connaissance des réponses ou des résultats lors de la première passation, on peut considérer, on le verra, comme faible l'effet de répétition de la seconde passation.

Chaque passation a donné lieu à trois mesures : vitesse, compréhension, efficacité.

2.1. La vitesse de lecture est établie à partir du temps mis pour venir à la fin du texte.

Notons, sans anticiper sur l'analyse des résultats, mais en se référant à des caractéristiques connues de la lecture² que les enfants se répartissent entre quatre stratégies de lecture de la manière suivante :



Le passage s'améliore légèrement avec les résultats de la seconde passation pour les élèves de CM 1 auxquels correspondent précisément le niveau et la lisibilité du texte proposé :

TYPE 1	TYPE 2	TYPE 3	TYPE 4
42 %	36 %	17 %	5 %
78 %		22 %	

² Voir "Évaluation comparée de 4 types d'organisation". INRP, p.128.

Mais on voit néanmoins que l'affirmation selon laquelle 70% des enfants ne sont pas des lecteurs reste une approximation optimiste de la réalité...

2.2. La compréhension

C'est le nombre de réponses correctes à 10 questions vérifiant la saisie du sens et la mémorisation des détails. L'étalonnage d'un questionnaire est toujours difficile. On peut considérer ici que la réponse correcte à 8 questions équivaut à une saisie très satisfaisante du texte et que la note 6 correspond à une compréhension et une mémorisation à 75%, ce qui constitue un seuil acceptable, en dessous duquel il ne faut pas descendre.

La moyenne de la première passation est 5,1 ; de la seconde : 5,9. Ce n'est pas tellement, on le voit, au niveau de la compréhension que les problèmes se posent, mais au niveau du temps nécessaire pour recueillir l'information sur laquelle s'exerce la compréhension. D'où la nécessité de prendre en compte l'efficacité de lecture.

2.3. L'efficacité

Ce score module la vitesse (le temps de "saisie des données") par la compréhension (le niveau du "traitement des données").

Là encore, sans anticiper sur les résultats, nous pouvons donner une caractéristique de notre échantillon qui est très représentatif du niveau de lecture des écoliers français.

En nous fixant un seuil très bas d'exigences : une vitesse de lecture de 820 signes par minute et une compréhension à 75%, l'efficacité en dessous de laquelle on ne peut parler de lecture est au moins de 54 :

- 20% des enfants ont atteint cette performance lors de la première passation.
- 34% lors de la seconde.

3. COMPARAISON DES RÉSULTATS

Nous prendrons successivement la vitesse, la compréhension et l'efficacité de lecture.

3.1. La vitesse

POPULATION TOTALE	Avant	Après	Gain moyen	% d'accroissement
entraînement	72	87,1	15,1	+ 21%
enseignement (témoin)	68,2	70,7	2,5	+ 3,7%

La différence est très puissamment significative. L'amélioration obtenue par les pratiques habituelles est très faible (on peut même penser qu'elle est imputable à la répétition de l'épreuve) et cela confirme qu'on ne sait plus quoi faire, à partir du CE2, pour faire progresser les élèves.

Par contre, la situation se débloque, dès qu'on introduit un entraînement qui porte réellement sur les divers aspects du comportement de lecteur.

La puissance de cet entraînement apparaît d'autant plus clairement que celui qui a été donné ici a souvent été assez différent de ce qui serait souhaitable. Pour la quasi totalité des enseignants qui l'ont introduite dans leur classe, cette démarche est nouvelle, mal maîtrisée, parfois comprise

superficiellement dans ses principes, appliquée de manière incomplète, parfois même avec réticence. On retrouve là ce qui distingue une expérimentation et une généralisation, comme en témoignent ces lignes de M. Jacques DAUNAS, animateur pédagogique des écoles concernées : *"Je n'ai pu suivre de près l'utilisation régulière du fichier en classe par les enseignants. De ce fait, certains ont travaillé toutes les fiches, d'autres seulement trois séries (sur 6), les temps d'utilisation ont varié de 2 fois par semaine à 1 fois de temps en temps. Également, pour certaines classes, le fichier n'a été mis en route qu'à Noël..."*

Ce qui ajoute encore à la signification des progrès obtenus...

Nous allons, pour le groupe d'entraînement, voir l'effet des variables descriptives.

3.1.1. Accroissement de vitesse et sexe

UNIQUEMENT LE GROUPE ENRAÎNEMENT	Début	Fin	Gain	% d'accroissement
Garçons	72,4	83,6	11,2	+ 15,5
Filles	71,5	91,2	19,7	+ 27,6

La différence est fortement significative. Nous ne savons, pas expliquer pourquoi les filles tirent un plus grand profit de l'entraînement mis à leur disposition.

3.1.2. Accroissement de vitesse et classes

UNIQUEMENT LE GROUPE ENRAÎNEMENT	Début	Fin	Gain	% d'accroissement
CE2	78,5	96,2	20,4	+ 27
CM1	67,6	81,2	13,6	+ 20
CM2	75	90,7	15,7	+ 21

Les différences ne sont pas significatives ; toutefois, on remarquera le gain plus important des élèves de CE2, ce qui confirme qu'on a intérêt à ne pas attendre que les mauvaises habitudes soient trop profondément enracinées. De là à affirmer qu'il faudra bien un jour reconsidérer la question pour l'apprentissage initial...

3.1.3. Accroissement de vitesse et âges

UNIQUEMENT LE GROUPE ENRAÎNEMENT	Début	Fin	Gain	% d'accroissement
67 et avant	53,4	62,8	9,4	+ 18
68	68,3	78	9,7	+ 14
69	75,4	95,9	20,5	+ 27
70	71,8	82,3	10,5	+ 14
71	75	97,9	22,9	+ 30

Là encore, on observera les forts gains des élèves nés en 69 et 71, d'autant plus méritoires que leurs performances de début sont déjà élevées. Ces différences significatives confirment l'impression précédente : la prise d'habitudes correctes est d'autant plus efficace qu'elle se fait tôt.

3.1.4. Conclusion

Il ne fait aucun doute que l'entraînement qui a été conduit, pourtant, dans les conditions médiocres d'une généralisation, donne des résultats très supérieurs en vitesse de lecture comparés à ce qu'on obtient à travers les pratiques habituelles dont les maîtres ont pourtant une longue expérience.

Si nous reprenons la caractérisation des comportements de lecteur que nous avons donnée

précédemment, les différences apparaissent sans la moindre équivoque. En effet, en considérant la frontière que représente la vitesse de la parole et qui permet de distinguer celui qui déchiffre et celui qui lit, même encore lentement, nous observons:

POPULATION TOTALE	DÉBUT	DÉBUT	FIN	FIN
	déchiffrent	lisent	déchiffrent	lisent
entraînement	82 %	18 %	63 %	37 %
Enseignement (témoin)	84 %	16 %	82 %	18 %

Les chiffres se passent de commentaires : alors que par les pratiques habituelles, les positions sont stabilisées, six mois d'un entraînement dans des conditions très ordinaires permettent à 20% des enfants de franchir le pas et doublent le nombre des lecteurs.

3.2. La compréhension

La compréhension (et sous ce mot il faut entendre la saisie du sens aussi bien que l'accès à l'émotion esthétique) est le vrai et seul but de la lecture ; ses variations dépendent de facteurs individuels très complexes et souvent très liés à la situation elle-même. En réalité, ce qui compte dans une évaluation de lecture, c'est le temps mis pour comprendre, et non le fait de comprendre, lequel demeure la condition sans laquelle on ne saurait parler de lecture. Autrement dit, toute évaluation de la lecture qui porte sur la compréhension ne décrit rien de la lecture ; pour évaluer la lecture, il faut décrire à quelle condition (et le temps est alors un facteur déterminant) est apparue la compréhension. En bref, la mesure de la compréhension ne décrit pas la lecture, elle s'assure seulement qu'il y a effectivement lecture.

POPULATION TOTALE	Avant	Après	Gain	% d'accroissement
entraînement	5,29	5,90	0,61	+ 11,5%
enseignement (témoin)	5,44	5,96	0,52	+ 9,5%

Les différences, on le voit, ne sont pas significatives. Les résultats montrent que l'accroissement de la vitesse ne se fait pas, bien au contraire, aux dépens de la compréhension. Toutes les recherches confirment, en effet, que la vitesse accompagne la maîtrise des aspects techniques, ce qui rend le sujet beaucoup plus disponible pour construire la signification.

3.3. L'efficacité de lecture

Un indice d'efficacité est un moyen puissant et synthétique de caractériser le comportement de lecteur puisqu'il maintient l'équilibre entre une lecture rapide qui retient l'essentiel et une lecture plus lente attentive aux détails.

Nous avons dit précédemment que, pour le texte et les questions de l'épreuve qui a été utilisée, une efficacité de 72 nous paraît être une exigence souhaitable. Rappelons qu'elle peut-être obtenue en lisant 1500 signes/min et en saisissant l'essentiel qu'une nouvelle exploration viendra compléter ou en lisant seulement 900 signes/min pour appréhender la totalité de l'information. L'efficacité renvoie à la notion d'une **lecture flexible** qui sait varier son rythme pour être la plus fructueuse.

POPULATION TOTALE	Avant	Après	Gain	% d'accroissement
entraînement	38,1	51,2	13,1	+ 34,4%
enseignement (témoin)	37,4	42,4	5	+ 13,6%

On constate d'abord que l'efficacité souhaitable (72) est bien éloignée de la moyenne réelle des groupes. Nous ne pouvons que répéter que l'inefficacité en lecture est le problème central de l'école élémentaire actuelle.

Les progrès du groupe témoin s'expliquent essentiellement par l'accroissement de la compréhension; tandis que le groupe qui a suivi l'entraînement progresse à la fois par un gain de compréhension et de vitesse.

Une amélioration de près de 35% obtenue en six mois, dans les conditions peu favorables d'une généralisation, voilà un taux inhabituel dans le domaine scolaire; il n'a pourtant rien d'étonnant pour qui connaît l'effet des entraînements à la lecture dont l'école continue de se priver.

3.3.1. Efficacité et sexe

On n'observe pas de différence entre garçons et filles quant à la progression en efficacité : l'entraînement produit les mêmes effets.

3.3.2. Efficacité et âge

UNIQUEMENT LE GROUPE ENTRAÎNEMENT	Avant	Après	Gain	% d'accroissement
67 et avant	24,6	35,2	10,6	+ 43%
68	38,2	44	5,8	+ 15%
69	40,7	56,6	15,9	+ 39%
70	36	49,2	13,2	+ 37%
71	41,5	57,8	16,3	+ 39%

Le fort taux d'accroissement obtenu par les enfants nés en 1967 correspond à un gain moyen en valeur absolue et pourtant important comparé à la performance initiale. Ce sont des enfants âgés, en échec scolaire, auprès de qui les enseignants se sentent souvent désarmés. Si on abandonne l'enseignement de la lecture qui ne leur a pas réussi (lecture à voix haute - révision des sons, etc.), on leur permet d'acquérir des stratégies réelles et de progresser.

Nous attirons également l'attention sur le fait que l'amélioration est d'autant plus nette que les enfants sont jeunes.

3.3.3 Efficacité et classe

UNIQUEMENT LE GROUPE ENTRAÎNEMENT	Avant	Après	Gain	% d'accroissement
CE 2	37,7	55,7	18	+ 48%
CM 1	34,5	46,4	11,9	+ 35%
CM 2	41	54,4	13,4	+ 33%

C'est la même observation que précédemment : la prise d'habitudes correctes en lecture n'est pas un luxe qui peut attendre. Plus elle intervient tôt, meilleure elle est.

3.3.4. Conclusion

Les résultats montrent, à l'évidence, qu'un entraînement à la lecture qui se substitue à l'enseignement habituel de la lecture améliore très nettement et très rapidement l'efficacité des comportements du lecteur.

En reprenant ce que nous avons dit auparavant sur l'exigence minimale d'une efficacité de lecture, on observe des différences hautement significatives entre les deux groupes lors de la seconde évaluation.

POPULATION TOTALE	DÉBUT		FIN	
	non-lecture	lecture	non-lecture	lecture
entraînement	80 %	20 %	55 %	45 %
enseignement (témoin)	79 %	21 %	74 %	26 %

Dans le groupe qui a suivi l'entraînement, le nombre d'enfants qui franchissent la zone de lecture efficace est cinq fois plus important que dans les pratiques habituelles.

4. CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous ne reprendrons pas ici les conclusions partielles qui aboutissent à des interprétations non équivoques.

Nous souhaitons seulement ajouter un aspect important. Ce dont nous allons parler se retrouve pour toutes les données, nous ne l'évoquerons donc que pour l'efficacité qui synthétise l'ensemble de l'information.

Nous voulions savoir à qui profite un tel entraînement. Nous avons constitué trois groupes: les enfants qui, à la première passation, avaient des résultats faibles, des résultats moyens, des résultats forts et nous observons leur gain.

TOUTE LA POPULATION	L'ENTRAÎNEMENT			L'ENSEIGNEMENT (témoin)		
	début	gain	% accroissement	début	gain	% accroissement
faible	15,7	21	+ 133%	16,6	8,9	+ 53%
moyen	34,4	14,6	+ 42%	33,6	9,3	+ 27%
fort	61,4	4,3	+ 7%	63,2	- 5,6	- 8%

C'est un phénomène général que les gains soient plus importants lorsque les résultats initiaux sont faibles ; c'est une sorte d'effet plafond.

Il est intéressant de remarquer que les meilleurs ne tirent plus de profit (au contraire) de l'enseignement habituel, alors qu'ils continuent de progresser avec l'entraînement.

Mais ce qui est tout à fait remarquable, c'est l'importance des progrès que l'entraînement permet aux élèves faibles d'effectuer. Alors que pour les élèves moyens et forts, l'entraînement améliore les résultats de 15% par rapport à l'enseignement, il les améliore de 80% pour les élèves faibles !

Cette considération nous semble tout à fait décisive car le but de l'école élémentaire est bien d'élever le niveau général en évitant que se creusent des écarts qui rendraient impossibles des études communes à partir de la sixième.

Un entraînement à la lecture sur les bases qui ont été appliquées ici a pour effet d'améliorer les compétences générales en lecture en homogénéisant considérablement la population.

Jean Foucambert